

Convergencia : Comité de Liaison Général

De: Franca Brenna <brennfr@tin.it>

Para: virtual@sion.com <virtual@sion.com>

Fecha: Jueves, 18 de Julio de 2002 03:32 p.m.

Asunto: réunion du CEG du 23 et 24 novembre 2002 à Milan

Aux Associations membres de Convergencia

Chers collègues,

Comme vous pouvez lire, nous avons reçu l'e-mail du Comité de lien français qui souligne sa solidarité à l'égard des Associations argentines quant à la précarité de la situation qui s'est créée dans leur Pays.

Nous avons tenu, nous aussi, à exprimer notre solidarité, mais la proposition de déplacer la réunion du CEG nous a étonnés; en effet, nous avons reçu des réponses positives pour effectuer cette réunion à Milan à la date fixée (32 accords dont 12 avec réserve de participation sur 46 Associations membres de Convergencia) et nous avons déjà mis sur pied l'aspect organisationnel de ces journées.

Cela dit, nous souhaitons rappeler notre solidarité et disponibilité à l'égard des problématiques de nos collègues argentins. Et nous demandons à toutes les Associations de Convergencia de nous communiquer définitivement, avant le 26 juillet prochain, leur position quant à la proposition de nos collègues français afin de savoir si nous devons annuler l'organisation de ces journées.

Nous vous prions d'agréer, chers collègues, l'expression de nos sentiments distingués.

la delegata di NODI FREUDIANI - Milano

Franca Brenna

From: Lysimaque

To: Franca Brenna - NODI

Sent: Thursday, July 11, 2002 1:32 PM

Subject: Convergencia

Chère amie,

Voici la résolution du comité de liaison français dont je vous ai parlé au téléphone.

Ce serait bon que vous nous répondiez - et que vous diffusiez votre réponse par Virtual + FID (Fonction Information et Diffusion) à Buenos-Aires.

Bien à vous,

René Lew,

pour le Comité de liaison français

Convergencia

Mouvement lacanien pour la psychanalyse freudienne

Comité de liaison français

à l'ensemble des associations membres de Convergencia

et particulièrement aux associations italiennes et argentines

Chers collègues,

Réuni ce 2 juillet 2002 le Comité de liaison français de Convergencia tient à réaffirmer sa solidarité avec les associations d'Argentine dont les membres sont directement atteints par la crise économique qui sévit dans ce pays.

Du fait de la faible participation annoncée de Sud-Américains à la réunion du Comité de liaison général prévue à Milan les 23-24 novembre 2002, le Comité de liaison français propose un changement de lieu. Ne pourrait-on pas organiser le C.L.G. à Buenos-Aires?

À cet égard faut-il maintenir les dates prévues? Sachant très bien l'intérêt de réunions d'ensemble de Convergencia en Italie (Milan, Palerme) et l'avancée des préparatifs de rencontre dans ce pays, il nous semble pourtant qu'il vaut mieux ne pas organiser un C.L.G. en petit comité et se rendre aux conséquences de la politique internationale sur notre activité. En nous excusant auprès des collègues italiens pour les difficultés que nous leur créons par cette proposition, nous souhaiterions connaître l'avis de leurs associations à ce propos.

Y compris sous l'angle de vue de l'incidence de l'écono-mo-politique sur la psychanalyse, l'élaboration d'un ordre du jour largement discuté par avance permettrait peut-être aussi que les réunions du C.L.G. ne soient pas d'abord organisationnelles.

Il importe donc que nos échanges ne se situent pas uniquement en colloques, mais se fassent aussi par écrit. Nous vous ferons parvenir dès que possible la matière écrite du colloque français de Convergencia en 2002. Nous tiendrons un second colloque le quatrième week-end de janvier 2003 (les 25 et 26 janvier) sur le thème de " L'objet de la psychanalyse " (dont l'argument suivra dans un autre courrier mail), ouvert à tous.

De même nous allons travailler et commenter le texte sur " psychothérapie et psychanalyse ".

Il s'agit ainsi de sortir d'une certaine expectative à laquelle la largeur de Convergencia nous a conduits jusqu'à présent.

Avec nos sentiments les plus cordiaux,

Pour le Comité de liaison français,

René Lew

Aux Associations membres de Convergencia

Chers collègues,

Nous avons reçu de nombreuses réponses confirmant la décision d'organiser la réunion du CEG 2002 à Milan, qui a été prise en 2001 à Recife.

Nous jugeons bon de préciser que 12 réponses nous sont parvenues des Associations argentines, dont 10 de ratification et de confirmation de la réunion à Milan.

Dans ce cas, nous estimons devoir poursuivre l'organisation de ces journées. Nous recommencerons à nous occuper des aspects organisationnels dès le mois de septembre, car, comme vous le savez, le mois d'août, en Europe, est le mois des vacances. Nous vous communiquerons au plus vite:

- le lieu de la réunion ainsi qu'un hôtel.

- l'hypothèse "initiale" de l'ordre du jour à construire progressivement avec la contribution des associations qui auront des questions à proposer à la discussion des représentants du CEG.

A ce propos, nous pensons qu'il serait important, de la part des commission de travail qui se sont réalisées à la suite de la réunion de Recife, de faire parvenir à l'ensemble des Association les points principaux ou les synthèses des questions qui, jusqu'à présent, ont été discutées. En effet, il serait appréciable d'avoir des informations mises à jour sur les points à l'ordre du jour, avant que ne commence la réunion.

Salutations cordiales.

Pour NODI FREUDIANI –Milan

Sergio Contardi, Franca Brenna

Convergencia Mouvement lacanien pour la psychanalyse freudienne

Comité de liaison français

Argument du colloque organisé par le Comité de liaison français les 25 et 26 janvier 2003.

L'objet de la psychanalyse

Comment élucider la demande de l'analysant ? Si la visée de la psychanalyse, dans la situation de transfert qui lui est inhérente, n'est pas " la guérison " mais une occasion donnée à l'analysant d'accéder à un remaniement des conditions de son existence, grâce à une reformulation de celles-ci qui s'opère par un repérage de " l'objet " de la pulsion, comme de l'objet du désir, il est intéressant de questionner les pratiques susceptibles d'en permettre ou d'en interdire l'accès. Ce débat devrait démontrer que - à défaut, bien heureusement pour nous, d'une orthodoxie dont la raison serait de faire obstacle au " n'importe quoi " mais en méconnaissant la singularité du désir - tout ce qui se fait au nom de la liberté attendant à une absence d'orthodoxie ne saurait se prévaloir d'être un acte analytique. Si dans la théorie freudienne, relue par Lacan, l'énigme de l'objet constitue un réel, ce dernier serait-il le seul ? Ce travail du réel de la cure est primordial. Mais la question essentielle pourrait être : est-ce qu'il s'agit de symboliser le réel pour faire sauter les verrous en psychanalyse ou bien s'agit-il de faire progresser les choses en construisant un réel autre et, si oui, comment ? L'incidence de la structure signifiante (plurielle ?) ne saurait être la même dans l'un et l'autre cas, qui d'ailleurs ne sont pas contradictoires. Qu'il soit bordé ou constitué de symbolique selon le nombre de tours qui en détermine la variété de surface, ou qu'il soit noué borroméennement au symbolique et par là homogène à lui, la question se pose de savoir comment se découvre, se déduit ou s'induit le réel en jeu dans la subjectivité, dans la structure de l'inconscient. Car l'objet qui ne saurait satisfaire pleinement la pulsion implique que le sujet se fonde d'un plus-de-jour. Ce saut de l'en-moins à l'en-plus nous amène à élargir la notion d'objet au-delà du manque ou de la " partiellité ". Comment faire, cependant, pour que le déchet soit reçu comme cause du désir et que l'analysant s'en soutienne pour produire l'incurable que Lacan institue paradoxalement ? Dans cette démarche, l'objet de la psychanalyse serait-il donc de " démasquer le réel " ou de le construire ? Les réponses sont assurément différentes selon les façons de considérer la demande et de traiter le transfert. Les psychanalystes ne sauraient négliger le fait que d'autres disciplines font usage de la notion de réel pour laquelle le " non-su " est affecté d'une rationalité particulière. Cette situation théorique mérite d'être interrogée. En quoi est-il justifié d'attribuer au réel une structure de savoir, y compris cadrée par le non-su tel qu'il s'écrit néanmoins ? S'agit-il du même réel dans les autres disciplines que dans la psychanalyse ? Quels seraient les ponts, les similitudes ou les différences ? Quel lien a la psychanalyse avec le réel économique-social et politique ? Poser ces questions n'est pertinent que si l'expérience de la cure en soutient l'intérêt. À défaut, la théorie analytique serait, selon Freud, assimilable à un délire. Il importe alors de pouvoir évoquer, préciser, rendre transmissibles, d'une part, la façon dont elles surgissent dans la cure, d'autre part, la façon dont elles sont prises en considération au cas par cas dans la relation qui unit nécessairement l'universel et le particulier, en ce que l'analysant invente au jour le jour d'où il vient, manière de subjectiver l'incontournable et façon de faire avancer la cure. Ce colloque sera l'occasion de faire varier les angles d'abord de la question et, si possible, l'élaboration de ses fondements comme de sa formalisation.

Organisation : 4 demi-journées, soit 12 interventions, un intervenant par association et un discutant

Information : 01 45 49 16 43

Inscription : 50 ? à l'ordre de Dimensions de la psychanalyse 10 avenue Charles-Floquet,
75007 Paris tél. / fax : (33) 01 47 83 97 85

Lieu : à préciser

[Les réunions préparatoires se tiennent le 1er mardi du mois \(sauf exception\) à 21h15 \(prière de s'enquérir du lieu\)](#)

10 septembre, René Lew : L'entropie schreberienne et les facticités de Lacan

1er octobre, Jean-Jacques Moscovitz : Clinique et politique

5 novembre, 3 décembre et 7 janvier 2003 (accès libre).